



O-BLOCK



1 AUTO

DONATION DE ROTHSCHILD EDITIONS

1 CARR

O-BLOCK

1BPAUTO-1BPCARR

© Donation de Rothschild Editions

Saint-Maximin, juin 2014

O-BLOCK

Chapitre 1 : Les premiers pas	page 7
Chapitre 2 : L'aventure commence	page 13
Chapitre 3 : La course	page 17
Chapitre 4 : La carte	page 23
Chapitre 5 : Le retour	page 27

CHAPITRE 1

LES PREMIERS PAS

Le 6 février 2014, John, un grand blond aux yeux bleus, mit sa blouse blanche car c'était son vêtement préféré lorsqu'il travaillait sur un projet. Il était âgé de vingt ans. Tom, le même âge, petit brun aux yeux marron, portait, lui, une veste noire. Il n'avait aucune raison de porter cette veste, si ce n'est qu'elle était la première qu'il avait réussie à atteindre en ouvrant son armoire et en cherchant machinalement à s'habiller, comme tous les matins ! Un jour, il faudra que je m'organise, se dit-il, comme tous les matins !

Ils travaillaient ensemble sur un projet pour le concours des innovations futuristes organisé par l'université dans le garage de la maison de John, située en Californie à San Francisco. L'idée était de créer un prototype futuriste, peu importait l'objet créé, il devait être innovant. Ils devaient convaincre le jury lors de la présentation des créations que leur projet était le meilleur et décrocher ainsi leur doctorat en science physique-électrotechnique. John et Tom décidèrent alors de se mettre en binôme pour créer un téléporteur.

C'est dans le garage de John que la machine commença à prendre forme. Après avoir passé plusieurs mois entiers sur la création de la machine, les étudiants présentèrent le prototype au concours.

«Bienvenue au concours des innovations futuristes de l'université de San Francisco. Pour commencer nous accueillons deux étudiants qui viennent nous présenter leur création», annonça le présentateur. Le concours était public et vu les fonds amenés par les sponsors, le tout se déroulait dans une grande soirée de gala qui impressionnait généralement tous les candidats, John et Tom ne faisaient pas exception sur ce point.

- Bonsoir, nous nous appelons John et Tom et nous allons vous présenter notre projet, qui est un téléporteur. Ce soir, nous allons vous montrer la téléportation d'un stylo à un autre endroit, prédit John.

- Nous allons placer l'émetteur que voici à gauche de l'estrade et le récepteur à droite de l'estrade et vous verrez le stylo disparaître une fraction de seconde pour ensuite réapparaître de l'autre côté devant vos yeux», expliqua Tom.

Mais le prototype ne fonctionna pas. John et Tom, déçus, le ramenèrent au garage pour trouver la panne et améliorer l'engin. Leur idée était de construire une grande machine pour pouvoir téléporter un objet plus grand qu'un stylo. Mais ils n'avaient pas réussi avec un simple stylo, qu'en serait-il avec un objet plus ambitieux?

- Si on allait au Japon afin d'acheter un processeur surpuissant et un générateur de champs magnétiques ? demanda Tom, nous pourrions alimenter automatiquement le téléporteur grâce au secteur domestique et éliminer une partie du problème. Ils avaient découvert que leur échec de la soirée de gala était principalement dû à un défaut d'énergie. Leur appareil avait simplement manqué de puissance mais ils étaient sur la bonne voie. John trouva l'idée excellente. Ils partirent le plus rapidement possible.

Une fois la pièce trouvée, et heureusement que Tom était d'un milieu aisé vu le prix, ils rentrèrent à la maison pour l'installer sur la machine. Ils essayèrent ensuite de téléporter de nouveau un stylo. Ils allaient réussir cette fois, se dirent les deux compères. John demanda à Tom de se déplacer au village voisin, situé à trois kilomètres, pour récupérer le stylo. Avant de partir John précisa :

- Place-toi à côté de la grosse pierre qui se situe près de la route, je vais programmer la machine pour t'envoyer le stylo dans le coin.

- D'accord, pas de problème, répondit Tom en fermant la porte du garage.

John mit en route la machine et l'objet à l'intérieur de celle-ci. Un simple stylo bille, le plus léger possible. Tom, au téléphone avec John :

- Alors il arrive quand ce stylo?

- Minute, Tom! Je viens d'appuyer sur le bouton, il va arriver.

Tom, à l'endroit choisi, chercha le stylo mais en vain. Où pouvait-il se trouver ? S'était-il perdu en chemin? Oui, mais où dans ce cas ? Avaient-ils encore échoué ? Il se rappela cette malheureuse soirée où leur échec avait été prouvé à tout le monde. Ils avaient été la risée de l'université ce soir-là et n'auraient souhaité un tel désastre à quiconque, même à leur pire ennemi !

Finalement, il le trouva au bout de quelques minutes, sous la grosse pierre, il était tout près de lui, mais bien caché. Tom ne l'avait pas vu.

- C'est bon mon ami, je l'ai reçu, je reviens au labo. La fierté des deux scientifiques dépassait tout ce qu'ils avaient connu jusqu'alors. Ils pourraient retourner fièrement à l'université et essuyer leur échec. Mais il fallait faire encore mieux pour pouvoir se présenter de nouveau devant leurs collègues, devant leurs professeurs.

Ils eurent alors l'idée de changer la structure en plastique par de la fibre de carbone et gagner ainsi en légèreté et en résistance pour gagner en puissance de téléportation. Ils partirent dans un atelier qui se situait à trois rues de chez John, il produisait justement cette fameuse fibre. Tom le savait, le propriétaire du magasin était un de ses voisins, il s'en était vanté de nombreuses fois aux nombreux barbecues où les parents de Tom avaient été invités, cette fibre-là, c'est la

meilleure, avait-il annoncé à tous les invités qui ne pouvaient plus l'ignorer.

Une fois rentrés au domicile, John et Tom l'installèrent sur la machine.

Malgré leurs attentes, John expliqua que la vitesse de téléportation était trop lente. Tom lui répondit qu'ils devraient retourner encore au Japon pour acheter trois autres processeurs surpuissants et améliorer encore la vitesse de téléportation car c'était encore insuffisant.

- Et on devrait au passage prendre un second générateur de champs magnétiques pour maintenir une très bonne alimentation du téléporteur, ajouta John. On pourrait alors téléporter un plus gros objet et peut-être même le téléporter plus loin? Tom le soutenait dans cette démarche. Les deux amis étaient vraiment sur la même longueur d'ondes. Ils repartirent donc au Japon.

À leur retour, ils testèrent la nouvelle version de leur machine pendant plusieurs mois et finirent par avoir l'idée de réduire celle-ci pour pouvoir l'insérer dans une console de jeux vidéo. En réduisant la taille du téléporteur, ils découvrirent un gain qualitatif en puissance de téléportation. Néanmoins, ils n'avaient pas encore décidé de l'objet qu'ils téléporteraient, ni de l'endroit où ils l'enverraient. Ils s'interrogèrent alors :

- Et si on poussait le projet jusqu'à téléporter un humain ? souleva Tom.

- Et où voudrais-tu envoyer un humain et qui serait assez fou pour faire ça ?

- Ben...dans un jeu vidéo...et on devrait aller voir par nous-mêmes ! John pensa que Tom était fou mais l'idée lui paraissait plus intéressante que tout.

À l'aide d'un boîtier automatique, quelques jours plus tard, ils entrèrent dans la machine qui les envoya au centre d'un jeu qu'ils choisirent au hasard dans un magasin spécialisé, les deux compères aimaient le risque. Ce jeu, appelé « O-Block », était un jeu bien éloigné de leur vie réelle.

Durant la téléportation, John et Tom eurent des douleurs cérébrales et cardiaques.

CHAPITRE 2

L'AVENTURE COMMENCE

John et Tom atterrirent, tout étourdis, dans un quartier malfamé où il y avait des maisons brûlées, couvertes de tags, vitres cassées. D'autres maisons étaient habitées et très mal entretenues, des véhicules semblaient abandonnés, vandalisés, brûlés, dépouillés. Des prostituées et des dealers se baladaient dans le quartier avec des armes sur eux.

- Où sommes-nous ? demanda faiblement John à Tom.

- Je ne sais pas où nous sommes mais cela me fait très peur, répondit Tom d'un air angoissé. Une angoisse d'autant plus forte que lui non plus n'était pas très gaillard à ce moment-là.

John et Tom se mirent à visiter le quartier, la peur au ventre.

- Quittons au plus vite ce quartier !

- Il faudra trouver une solution : quand nous repartirons, je ne veux plus avoir de telles douleurs, se plaignit Tom.

En sortant de ce quartier, ils virent un groupe d'individus armés et tatoués et qui avaient tous la couleur verte sur un de leurs habits. Les individus s'approchèrent d'eux à grande vitesse, quand tout à coup une voiture s'arrêta devant eux.

- Soit vous montez, soit vous vous faites tuer, cria la jeune femme au volant de cette voiture.

- Tuer par qui ? demanda Tom.

- Par ce groupe qui s'approche de vous ! hurla la jeune femme.

John et Tom se précipitèrent dans la voiture et la jeune femme se mit à accélérer.

- Quel est votre nom et d'où venez-vous ? demanda la jeune femme.

Tom se mit à chercher ce qu'il pouvait dire à la jeune femme et soudainement une idée lui vint.

- Moi, je m'appelle Tom, lui, c'est John et nous venons de San Francisco, et vous ?

- Moi, je me nomme Jenny, comment êtes-vous arrivés là ?

John se sentit obliger de mentir à Jenny car elle n'aurait pas pu comprendre la vérité.

- Je viens de gagner un concours de pilotage et mon rival ne supportait pas de perdre. Il avait payé deux gardes du corps qui nous ont assommés et jetés dans le quartier où vous nous avez trouvés, dit John.

Jenny expliqua la situation : ils étaient arrivés dans le quartier d'El Paso. Un quartier nommé « O-Block » par les gens qui le peuplaient. Aussi, ils comprirent le nom du jeu vidéo qu'ils avaient choisi. Ils avaient donc parcouru tant de kilomètres ! Leur projet fonctionnait alors à merveille. Ils étaient tellement enthousiastes que l'inquiétude de Jenny ne leur effleura même pas l'esprit.

La jeune femme les emmena dans un motel pour passer la nuit.

- Passez une bonne nuit et à demain matin pour prendre la route, soyez en pleine forme.

- Où allons-nous demain ? demanda Tom.

- Je vous reconduis à San Francisco. Vous êtes pilotes, c'est bien ça? Ça tombe bien ». Les deux hommes furent bien obligés d'acquiescer.

Le lendemain matin, Jenny, John et Tom prirent la route pour San Francisco.

- Il y a combien d'heures de route, Jenny ? interrogea encore John.

- Il y a environ dix-sept heures de route et plus de sept-cents kilomètres, répondit Jenny.

- Euh... quel jour sommes-nous, au fait ? demanda John.

- Vous êtes de drôles de zèbres, s'amusa la jeune femme. On est jeudi.

John et Tom arrivèrent à San Francisco pendant la nuit. Ils ne reconnurent pas leur ville. Était-ce la même ? Étaient-ils à la même époque ? Jenny les emmena dans son appartement pour passer la nuit. Le lendemain après-midi, elle les conduisit vers une personne particulière dans un des quartiers de la ville. Sur le chemin, John demanda de s'arrêter devant un immeuble et déposa un objet à proximité. Cet objet pourrait leur permettre de retourner dans leur monde en cas de besoin. Ils enregistrèrent dans leur mémoire les coordonnées de cet immeuble.

CHAPITRE 3

LA COURSE

Vendredi: 00h21, John et Tom furent très étonnés de l'équipement qui leur était offert. John allait faire la course à bord d'une voiture RS6 ! Tom, lui, allait faire la course sur un scooter très puissant, il s'agissait d'un T-Max. On les prenait donc vraiment pour des pilotes ! Il allait falloir le confirmer...

- Regarde notre adversaire, dit John à Tom, sur quoi il va courir... En effet, le meilleur pilote du gang, surnommé le Stig était un homme à l'allure classique du pilote de course. Il était vêtu d'un casque intégral blanc avec une visière bleue brillante et une combinaison ignifugée de même couleur que le casque. Il allait faire la course sur un banal X-Max, un scooter moins performant que le T-Max.

- Oui, mais fais attention, la maniabilité de son scooter est meilleure dans les virages que le nôtre, dit Tom à John, qui avait quelques connaissances mécaniques. Il lisait toutes les revues depuis son plus jeune âge mais n'avait jamais piloté.

Tom enfila son casque et s'apprêta à partir quand tout à coup, le panneau afficha un grand cinq, c'était parti pour le compte à rebours. Les deux scooters s'élancèrent à toute allure mais Tom prit de l'avance dès la première ligne droite. Au premier virage, Stig le rattrapa car lui ne freinait pas au tournant. Ce duel était serré entre les deux hommes.

Au dernier tournant, Tom et Stig étaient côte à côte. Le Stig sentit la défaite, il mit un léger coup de pied qui fit tomber Tom. Le Stig gagna la course. Tom alla voir John dans les vestiaires pour le mettre en garde contre le Stig. John assura qu'il allait gagner sa course à coup sûr et c'est exactement ce qui se passa car John savait mieux négocier les virages que le Stig seulement grâce à son intelligence, sans avoir la même expérience de pilote. Tom était très content pour John.

Ils purent fêter leur victoire tout le week-end. Jenny leur raconta alors où ils étaient tombés. Elle était chargée d'organiser des courses qui servaient aux paris de gens fortunés. C'est pour cela qu'elle avait abrité les deux amis. Ils étaient pilotes! L'aubaine était trop belle. Elle devait aussi

recruter des pilotes pour une mission d'un autre genre. Elle dût leur expliquer que le Stig et ses compères étaient membres d'un gang, connu pour ses exploits dans le domaine des braquages, des extorsions, du commerce de la drogue.

Il était tard dans la soirée de dimanche quand Jenny, lors du repas, s'exclama à John :

- Ne mange pas trop, tu risques de le regretter...

Ce dernier, pris d'une grande peur car il commençait à connaître la jeune guide, arrêta de manger sur le champ. Il se leva, la boule au ventre, quand il fut frappé au torse par un bourreau ou du moins c'est l'image qu'il en eût à ce moment-là. Deux autres hommes, des assistants du bourreau, vinrent tenir Tom qui ne pouvait bouger le moindre doigt. Il était incapable d'aider son ami. John tomba à terre. Il se demandait encore qui était cet homme massif au regard de tueur et comment d'en défendre ? C'était le gendre du parrain. Jenny savait que John et Tom seraient forcément testés. Le moment était venu. Elle cria à John : « Tiens le coup! Si tu fais ce que je te dis, il ne t'arrivera rien ». John venait de comprendre que pour avoir la confiance du gang, il devait ressentir les coups que lui assénait cet homme. Tout proche du coma, John dût se laisser faire, ses forces l'abandonnèrent.

Trois jours plus tard, il se réveilla, la tête gonflée et les bras douloureux. Il vit Jenny en premier qui criait de joie et disait : « tu as réussi cette mission, chef ! ». Sans avoir le temps d'en placer une, elle relança :

- Je t'avais prévenu de ne pas trop manger.

- Ah mon gars, le week-end, on va braquer une bijouterie, ne t'inquiète pas, on est chaud patate ! Il ne reste qu'un seul truc à préparer, remets-toi vite. » ajouta Tom. Malgré tout, il allait falloir trouver une solution pour rentrer chez eux.

Toutes ces péripéties étaient destinées à préparer les deux scientifiques à un gros coup, le plus gros de l'histoire du gang... Ils furent briefés par Jenny qui semblait devoir être leur unique lien avec le gang.

Un jour avant le braquage, John et Tom furent envoyés à trois heures du matin pour crever les pneus de toutes les voitures de la police locale et laisser une voiture abandonnée devant l'entrée des voitures du commissariat. John et Tom comprirent qu'il était nécessaire d'être tranquilles pendant le braquage.

Le lendemain, vers onze heures, ils se rendirent au lieu de rendez vous qui était dans un hangar. Il y avait là deux Range Rover HSE (des 4x4 haut de gamme) avec, dans le coffre de chacun, trois six-coups chargés, des paires de gants, des cagoules et des combinaisons de l'armée. Le Stig et Tom prirent le volant des Range Rover. John, le gendre du parrain, son bourreau ainsi que quatre hommes de main du gang montèrent dans les 4x4. Ils partirent à toute allure à la sortie du hangar pour aller jusqu'à une cachette, à deux minutes de la rue de la bijouterie, revêtir des combinaisons, mettre les gants et les cagoules et brûler leurs anciens habits. Cette préparation faite, ils remontèrent dans les voitures pour aller à la bijouterie. Ils arrivèrent à très grande vitesse devant celle-ci. Le quartier était très calme.

Ils descendirent tous, mis à part les pilotes, et rentrèrent dans la bijouterie. Ils mirent tout le monde à terre pendant que deux des braqueurs fracassaient les vitrines à coups de crosses

et chargèrent les sacs de sports. Parmi les clients de la boutique, un seul voulut faire le héros mais quand John lui mit le six-coups sur la gorge, il changea d'avis immédiatement. Le braquage terminé, un braqueur pensa à vider le tiroir-caisse et ils se dirigèrent tous ensemble vers la sortie. John n'en revenait toujours pas de ce qu'il avait été capable de faire depuis le début de cette aventure !

Ils montèrent tous dans les Range Rover et partirent à toute vitesse. Le braquage avait été réussi, le succès était total. Ils rentrèrent dans un hangar et vidèrent tout dans une autre voiture, celle de l'acheteur, qui les attendait plus loin.

Tout ceci fini, ils fêtèrent cette réussite dans la joie et la bonne humeur. Tom et John allèrent alors dans un coin, à l'écart, et discutèrent d'un plan qui consistait à voler la drogue du parrain, ainsi ils toléreraient mieux leur retour à la vie normale, mais ils ne l'avaient encore jamais vu, ce grand chef !

Une fois la fête terminée, le Stig vint voir Tom et John et leur dit que le boss voulait les voir. Enfin ! Ils allaient faire sa connaissance. Ils rentrèrent dans un bureau, virent enfin cet homme, la cinquantaine, avec une cicatrice à l'œil. L'homme s'exclama : « John et Tom ! J'ai beaucoup entendu parler de tes talents de pilote, Tom ! » Tom posa les clés du bolide sur le bureau du boss.

Après quelques heures, le boss et les deux amis étaient les meilleurs amis du monde. Au milieu de la nuit, il dut s'absenter quelques minutes pour régler une dispute entre les deux assistants du bourreau qui n'étaient pas d'accord sur la part de la vente des bijoux qui revenait à chacun. Le boss les menaça de son arme. Le calme allait revenir. John et Tom s'aperçurent alors qu'un sachet de drogue se trouvait sur le bureau du boss. Il avait dû oublier de le ranger. Tom, sans

prononcer un mot, le montra à John. Celui-ci, en observant bien si quelqu'un pouvait se trouver dans les environs, prit le petit sachet et le glissa dans sa poche. Ils avaient ce qu'il fallait pour repartir et retrouver leur vie, enfin ! L'expérience allait prendre fin ! Ils s'imaginaient déjà en héros à leur retour. Tom reprit alors les clés du 4x4.

Ce qu'il n'avait pas vu, c'est que le Stig les avait gardés à l'œil. N'ayant guère apprécié qu'on lui prenne son rôle de meilleur pilote du gang, le pilote vaincu cherchait à les discréditer auprès du boss.

Il ne fallait pas traîner, se dirent les deux amis. Comme les voitures étaient encore dans les environs, ils décidèrent d'en voler une sur le champ et de se sauver. John et Tom s'avancèrent vers le premier Range-Rover, ouvrirent chacun leur portière, sans bruit. Tom démarra le bolide sur les chapeaux de roue. Malheureusement, le Stig aussi. Ils faillirent écraser Jenny qui se trouvait au milieu du hangar. Elle s'était éloignée pour passer un coup de fil. Tom freina en urgence, les pneus laissèrent une trace énorme sur le sol bétonné. Jenny ne pouvait pas rester là, le gang se vengerait sur elle, c'était certain. John décida d'ouvrir la porte et d'embarquer Jenny avec eux.

CHAPITRE 4

LA CARTE

John, Tom et Jenny sortirent de la ville, fusils prêt à tirer en cas de danger immédiat. Le Stig, ainsi que le gang à qui appartenait la drogue, étaient à leurs trousses. Ils décidèrent de se séparer là et alors que la voiture du Stig était tenue éloignée à cause d'un gros camion qui lui barrait le chemin, ils déposèrent la jeune femme près d'un panneau urbain où était affiché le plan de la ville. Ils convinrent de rester en contact en s'échangeant leurs numéros de téléphone portable et en se promettant de se rappeler quelques minutes plus tard afin de trouver un moyen d'échapper à leurs poursuivants. En

attendant, elle se cacherait derrière la boutique d'une station-service située à proximité.

Après trente minutes d'attente, comme convenu, Jenny sortit de sa cachette, s'avança vers le plan de la ville et composa le numéro du téléphone de John.

Elle leur indiquerait le chemin le plus efficace à prendre pour échapper à leurs poursuivants. La sonnerie retentit, John décrocha.

- Ça va toujours les gars ? demanda Jenny qui s'inquiétait pour John et Tom. Ils répondirent affirmativement. Vous êtes où à l'heure actuelle ? Ils indiquèrent un stade de football américain qui semblait être celui qu'elle connaissait, vu la description qu'en fit John lorsqu'elle le lui demanda. Bon, très bien, foncez à droite, prenez la petite rue et vous devriez trouver un bâtiment à deux cents mètres, isolé. Elle vérifia qu'ils avaient bien compris.

Pas de réponse. Le contact venait d'être rompu. Aucune barre sur le téléphone de Jenny. Avec détermination et colère, elle hurla en secouant son appareil, espérant une réponse de leur part. Elle savait dans quel secteur ils étaient mais n'arrivait plus à leur parler.

Soudain, le signal revint.

- Que s'est-il passé les gars ?

- Désolés, on n'a rien entendu, on était coincé dans une ruelle. Que disais-tu ? Elle reposa sa question. Ils la rassurèrent puis John lui demanda si elle avait un GPS car ils en avaient besoin pour retrouver l'endroit près duquel ils avaient déposé le passe. Elle rit et leur dit qu'ils n'avaient pas besoin d'elle pour cela, ils n'avaient qu'à utiliser l'application GPS de leur téléphone

portable. John et Tom se dirent que les scientifiques qu'ils étaient manquaient parfois des connaissances les plus communes. Jenny les aida donc elle-même à trouver facilement l'immeuble dont ils avaient conservé l'adresse.

Ils arrivèrent devant le vieux bâtiment en question. Ils entrèrent en courant dedans, puis, pour être sûrs d'être à l'abri, ils empruntèrent les escaliers pour monter au dernier étage. Une fois arrivés au septième étage, le dernier de l'immeuble, ils déposèrent à terre leurs sacs à dos et leurs fusils encore chargés.

John suggéra à Tom de choisir l'application GPS de son téléphone pour avoir des indications, Tom lui sourit et ouvrit son sac.

Si tout se déroulait comme prévu, ils arriveraient à localiser l'emplacement de l'objet déposé quelques temps plus tôt. Cet objet était en fait un passe. Ce passe devait leur permettre de sortir du jeu dans lequel ils étaient pris au piège. À l'aide du GPS, Tom lança la géolocalisation...

Pendant ce temps, John faisait le guet à la fenêtre pour voir si leurs ennemis les avaient repérés.

Tom suivit le signal du GPS qui lui faisait descendre les différents étages. Aucune information, aucun objet visible. Il paniqua. Il arriva au rez-de-chaussée du bâtiment et après un large tour de la pièce, rien ne paraissait ressembler au passe.

Malgré le risque de sortir de l'immeuble, il décida d'aller voir s'il n'était pas dehors. Peut-être avait-il bougé ?

CHAPITRE 5

LE RETOUR

Tout-à-coup, son regard fut attiré par un objet sur le sol, un porte-carte. Il le ramassa et le fouilla instinctivement. Il était comme attiré par ce porte-carte et il comprit vite pourquoi. À l'intérieur, se trouvait le passe, une carte bancaire en fait, qu'ils avaient déposé quelques temps auparavant. Ils allaient pouvoir rentrer chez eux. Il sortit alors le passe et se dirigea vers un distributeur de billets qui se trouvait dans la rue d'en face. Il mit la carte dans le distributeur et demanda un

ticket pour connaître le solde du compte. Tom vit un message sur le ticket qui disait «Ticket retour maison: 06.45.66.28.12.». Tom nota le code dans son téléphone et remarqua que ce code servait à retourner dans le monde réel. S'ils avaient tout prévu avant, ils n'en furent pas moins étonnés par la tournure qu'avaient prise les événements.

Tom, étonné, prévint John, resté dans l'immeuble, au téléphone de la bonne nouvelle.

- John, j'ai trouvé le code pour rentrer, dit-il en criant, fou de joie.

- Et comment as-tu fait ? Interrogea John.

- Retrouve-moi au café du centre, avec Jenny, je vais tout vous expliquer. »

Ils se rejoignirent, comme prévu, au café du Centre. Tom raconta comment il avait découvert le code du début à la fin, qu'il l'avait découvert sur un distributeur de billets. Tom décida d'appeler le numéro du code mais tomba sur une voix disant « le numéro composé n'est plus attribué ».

John eut l'idée de noter le code sur le GPS, c'était peut-être des coordonnées géographiques? Visiblement, le GPS semblait comprendre ce mystérieux code et indiqua rapidement un itinéraire. Ils allèrent à l'endroit qu'indiquait le GPS et tombèrent sur une porte verrouillée par un lecteur de carte. Tom passa la carte et la porte s'ouvrit. Ils arrivèrent devant une énorme porte inter-dimensionnelle permettant de se téléporter. Ils se regardèrent. Jenny, les larmes aux yeux, non par le chagrin mais éblouie par la forte luminosité de cette porte en face d'elle qui éclairait toute la pièce, se frotta les

yeux. Après ce regard émouvant et un silence d'une minute, ils décidèrent de se quitter sur une bonne poignée de main bien virile. John et Tom passèrent la porte téléportative, Jenny les regarda partir. Tom et John furent téléportés en Thaïlande à Phuket dans une ruelle, derrière un restaurant appelé « Le Stromboli ». Ce devait être le seul restaurant italien de la ville, se dirent les deux compères que plus rien n'étonnerait désormais.

Ils allèrent à l'hôtel le soir même et mangèrent au restaurant « le Stromboli ». Quelle joie de goûter à nouveau aux plaisirs d'une nourriture réelle ! Ils étaient revenus dans le monde, le vrai ! Cependant, aucun des deux hommes n'oserait en parler. Qui comprendrait, d'ailleurs ?

Le lendemain, ils allèrent à la plage et quelques heures plus tard, prirent l'avion pour San Francisco.

À la cérémonie de remise de diplôme suivante, ils prouveraient leur talent au monde entier et effaceraient la honte qu'ils avaient subie lors de la soirée de gala précédente.

Remerciements

Ce livre est l'aboutissement du parcours découverte « Jules Verne » financé par le Conseil Régional de Picardie et pensé par le Centre International de Jules Verne.

Ce livre est une adaptation très librement inspirée de l'œuvre de Jules Verne, *Voyage au Centre de la Terre*, sur laquelle les élèves ont travaillé.

Ce travail a été mené pendant l'année scolaire 2013/2014 par les élèves de 1BP Maintenance des Véhicules Automobiles et Réparation des Carrosseries : BONNAY Julien, DAHMANI Oualid, DUTHIL Mikaël, HECQUET Mathias, HERICOTTE Emmanuel, LEBRUN Alexis, LECANU Marc, LECOCQ Guillaume, MAUGER Raphaël, MENDY Eric, MIHERET Joël, MORIT Kevin, NOUR Sofiane, PERIER Corentin, POISSON Naïm, ROLFE Jimmy, RONCIERE Baptiste, SCHNEPP Quentin, SURANYI Jayson, WENNER Yannick, ZAMOUCI Bachir.

Les élèves et les enseignants, M.CHARPENTIER, professeur de Lettres et Mme LOR, professeur documentaliste, remercient M.DESMEE Gilbert pour son implication et ses conseils tout au long du projet.

© Donation de Rothschild Editions

Saint-Maximin, juin 2014

